

la télé

PASSES D'ARMES À GAUCHE

APRÈS UNE PREMIÈRE SAISON PROMETTEUSE, **BARON NOIR** REVIENT SUR BE SÉRIES DÉLIVRER SON POTENTIEL DE **SÉRIE POLITIQUE ULTRARÉALISTE**. L'ACTRICE BELGE **ASTRID WHETTALL** Y BRILLÉ AUX CÔTÉS DE KAD MERAD ET ANNA MOUGLALIS.

RENCONTRE **Nicolas Sogers**

L'ADN de *Baron noir* est composé de références politiques au réel. Les noms de partis, des médias, journalistes et éditorialistes français y sont conservés, tandis que les situations, crises et trahisons multiples ne se commentent pas d'allusions vagues à la vie politique hexagonale. Elles y font presque explicitement référence, montrant que là l'excellente connaissance du bazar politique des créateurs Eric Beucler et Jean-Baptiste Delafont. En début de deuxième saison, le Baron noir, Philippe Rickwaert (Kad Merad), jadis conseiller de l'ombre et visiteur du soir du Parti socialiste, sort de prison dans l'attente de son procès. Alors que l'élection présidentielle arrive à son terme, Annelie Dorrendeu (Anna Mouglalis) va vraisemblablement l'empêcher face au candidat du FN, Lionel Chalon. Les yeux déjà rivés sur la législative, Rickwaert conseille à la future présidente de se rapprocher de Michel Vidal (François Morel), le leader de la gauche radicale. Toute ressemblance avec l'actualité politique française n'est en rien le fruit du hasard. Comme une caisse de résonance à la situation hexagonale, la seconde saison fait entendre la défragmentation du paysage politique avant et après l'élection présidentielle de 2017 - la vraie.

Astrid Whettall (voir aussi nos interviews dans *Hier et là*, page 10) est entrée dans le grand bain de la fiction politique au cours de la première saison, en incarnant Véronique Bossa,

pilier socialiste de Dominique, loyale à ses numéros jusqu'à la fin. Cette deuxième saison voit son personnage évoluer dans le sillage d'Annelie Dorrendeu, incarnée par une Anna Mouglalis convaincante en présidente "macronisiable". La comédienne belge, remarquée par le réalisateur Ziad Doukoki dans le film *Au nom du fils* de Vincent Lindon (2012), y est toute en érection et vertu, et si elle se fond à merveille dans ces intrigues proches de l'actualité, la qualité des personnages et du scénario n'y est, d'après elle, pas pour rien: "Le pari, risqué, avec *Baron noir*, était de ne parler que de politique, d'être mieux dans l'épave que *House of Cards*. La deuxième saison, c'est encore plus radical, plus centré encore sur la po-



Philippe Rickwaert (Kad Merad) et Annelie Dorrendeu (Anna Mouglalis) dans la série *Baron Noir*. À droite: Jean-Luc Coeurhard.



Un temps Béatrice Besson, Mhettouf, en haut à gauche, et Éric Besson, en haut à droite, et Éric Besson, en haut à droite, et Éric Besson, en haut à droite.

Atique, tout en conservant le suspense d'un filin d'action. Pas besoin, dès lors, d'être rompus aux arcanes et pratiques politiques pour se sentir immergé dans ce récit passionnant mais passionnant à explorer. "Ce sont les enjeux humains, tout ce qui se passe dans les trépas, dans la ruse, les manipulations, les accords et les accords fragiles, tout ce monde humain qu'Éric Besson et Jean-Baptiste Delanoë ont réussi à faire passer dans ce prison. Ils étaient tous les jours sur le tournage pour vérifier la justesse des situations, des plus petits détails. Ils nous guidaient sans cesse, nous expliquaient les enjeux de chaque lot."

Si la politique paraît être un grand et tragique théâtre de marionnettes, c'est en empruntant à la rigoureuse structure théâtrale, à ses codes, ses intrigues, ses dilemmes, que la série traite les dynamiques concrètes entre les personnages. "Véronique Besson est un personnage particulier, une femme dont toute la vie est axée au combat pour un idéal politique - en l'occurrence, un idéal socialiste qui devient humanitaire. C'est cette lutte passionnelle qui l'anime, cette énergie par rapport au socialisme, dans le sens le plus pur et le plus beau du mot, cette loyauté au prix de sa propre carrière, qui me parle."

Animal politique

Éric Besson et Jean-Baptiste Delanoë ont écrit la nouvelle saison durant l'entre-deux-tours de la dernière élection présidentielle, alors que l'ensemble de la scène politique française atteignait son point de bascule. "Entre la fin du tournage de la première saison et le début de la deuxième, il y a eu Macron et la naissance d'En Marche, la montée du FN, l'effacement des grands partis et la mise à la retraite de grands barons suite à des affaires et des scandales, se succèdent Aurélien

Mhettouf. Ce changement incroyable dans le paysage politique français, les deux scénaristes, des monstres de travail, ont fait un boulot incroyable pour l'intégrer à l'histoire." Les créateurs de *Bonnie* ne sont effectivement pas des partisans de l'ombre, mais de fins observateurs et connaisseurs du monde politique. "Éric Besson a travaillé pendant des années au sein du PS, il a été la plume de Lionel Jospin, de Ségolène Royal, de François Hollande. Il est très proche de Manuel Valls et encore plus proche de Jean-Luc Mélenchon. J'appartiens tout ce côté du PS, il connaît la politique et l'univers politique par cœur, il l'aime." Résultat des courses: le rendu de la mécanique législative, communicationnelle et humaine est ultra-précis. Si le scénario a sans cesse été adapté pour anticiper les soubresauts dramatiques de l'année politique, ses auteurs ne se sont pas trompés de beaucoup. "Les différences qu'il y a entre la série et le réel sont infinitésimales car elles nous permettent de nous poser des questions sur ce qui passera ou aurait pu advenir."

En mettant en scène des événements inédits en France comme la destitution d'un président dans la première saison ou l'entrée à l'Élysée d'une femme dans la deuxième, les créateurs de *Bonnie* n'ont cessé de repousser les frontières de la réalité. Comme s'ils voulaient, à travers des situations inédites mais écrites dans un style déployant le parler vrai et brutal, la langue de bois ou d'élitisme de langage moult fois entendus, reproduire les mécanismes de sidération à l'œuvre face à certaines grandes manœuvres ou troupées politiques. De la toute grande fiction. ■

© MONTY BOTT, JACQUES GARNIER, M. DE JURE DE JURE
 © MONTY BOTT, JACQUES GARNIER, M. DE JURE DE JURE, JACQUES GARNIER, M. DE JURE DE JURE, JACQUES GARNIER, M. DE JURE DE JURE